

SHP-Patois
DN mars 2018

Brayô et marchand d' bétîô

*2 hommes : Jules, marchand de bêtes très informé et l' Henri, éleveur.
Notre Henri, brave homme, courageux et adroit, est venu gendre sur
cette ferme ; c'est encore sa tyrannique belle-mère, la Marie, qui régente tout !*

J (*presque mielleux*) : Eh beu, l'Henri, mo qu'a véi, yuneuu ?

H : Pâs trop mô ma foué, mâ y zéi passa la neuu déi l' téi de quouou Bobèche ;
qua zo éita inquérirâ quououquar !

J : Ah diâbye, qui qu' séi doun passâ ?

H : Oh, quéi tourju doou même, sa Banârdo zo pâs manqua d' faire le v' diô !...

J (*compatit*) : Y zo viye ! Quouou Bobèche, soun téi, sa Banârdo !...

Oou dugué n' in fumâ, d'lâ cigarettâ, rouladâ déi l' papier Job !?

H : Oou l'agué paâs trop l' tin ! Le véto lo pâ amusa, ta répound !

Quéi pâs l'tu, y sié in r' t' tâa déi m' travail ! La neuu véi toumbâ !

J : Ouéi, ouéi ... (*tourne autour du pot, vaguement désintéressé*)

H : Eh beu, à r' véir Jules ! (*fait mine de le saluer définitivement*)

J : Mâ, t'âs reu par meu ? (*supposant que son ami fricote avec d'autres bouchers ?*)

H (*feignant le désintéressé*) : Bobe pâs quouou quo ! ...

Bwouoh, yôyo b' na vacho, mâ léi pâs inquérirâ bouno !

J (*juste en curieux*) : Ah ... wouéi !?... Quo doun qu'y - est arriva ?

H (*vivement*) : Oh no ... reu doou tu ! Mâ qu'lo gârço voou pâs remplii !

J (*balaye la situation, mais savait déjà tout ça !*)

Léi pâs t' to jône sin duto ?... Ehhh, la zo bôbe in v' diô ?

H : Ouéi beu, mâ y teu djize que la zéi pâs boune à vindre ! (*ouh le menteur !*)

J : Eh beu, ma foué, nous vérin tu quo, in n' ôt ' quo ! Allez, à r' véir l'Henri !

(*J pousse son avantage ; il sait aussi que son vieux copain est pressé de vendre !*)

H : Finalamin, teu voléi lô véir ? (*et allez, il se coupe en parlant des 2 à vendre !*)

J : Oh... qu' a dépind ! Si te sié pâs préit à vindre !...

H : Neu podin beu tourju y nâ ... Quéi déi l' pra d' meizoun !

J : In effet, quéi pâs loin... qu' a sio bête d' pâ zo guiya !

(*En fait, il a déjà tout vu en passant sur la petite route, pesé, évalué...*)

H : Avansso doun ta DS jusqu'à la shido, quéi pâs bagna !

J : Eh beu, tâ mâ qu' à mountâ béi meu...

H : Oh pâs, y teu salissio ta belle auto ! Y léi voou à piied.

J : Mo te vourrà !

(*en fait, pris au dépourvu, contrairement au marchand, Henri se donne du temps...*)

J : (*de loin, jette un oeil à la vache au veau*)...

In effet, t'ayâ razu, la zo pâs l'air bîn grasso ! Qui qu' t'y fazéi mînjà ?

H : Ôoo ... léi pâs mouvazo ; et peu déi quouou pra, l'hierbo zéi bouno !

La zo arié doou brut et d' l' alimint in farino : dô tourtiô...

J : Ouéi ouéi !... (*il la tâte, fait le tour, revient ... sans se dévoiler*)... Puis assène ...

Pâs inquérirâ ingrèissado, teu dizéi ?! Meu y pinse que la couminquo à suifâ, ouéi !

Et le veudiô, ouou léi arié à vindre ?... (*on est passé aux choses sérieuses !*)

H : Ma bello méé...

J (*le coupe avec un rictus*): Ah ouéi, la bello méé, quique la dji, qu' lo finno ?

H : Eh beu, la zo djit que pa le veudiô, fouyo apiitâ !

J (*il l'aime bien, son Henri et ne veut pas l'enfoncer, mais c'est plus fort que lui !*)

Teu djirâ à bello-méé, que si la zô pâs b'soin de soou, qu'à pô apiitâ in effet !

Mâ meu, y djize que le bétîô, de quouou tin, qu' a véi pâs trop bîn ! Qu' a s' vin pâs !

H (*sursaute*) : Diâbye doun , partan, y zéi guiya déi La Mountagno...Quéi pâs mouvâ !

J : Ecouto doun ... t'ayâ mâ qu'à zoou vindre béi toun journal !...

Biôbe qu' y n'ach' tayin ...Sabioou !?...

H : Hann, coumb que t' la peuséi, ma vacho ?...

(on se calme et on commence à causer chiffres - au moins, les kg !)

J : A m' n' avis , la peuso moins de shié cin kilos !

H : oohhh ! La wou qu' teu véi ?! Meu, y pinse que la peuso quajmin shié cin cînquanto ! Et Bobèche dizo doou mém' !

J (*persifleur*) : Oou vouyo pâ l' achtâ, doou quo, toun Bobèche ?....

... mmm...mouaif ...Y faze meu calcul... allez, par teu y faze n'effort :
Cin cinquanto millo francs !

H : Aye wouh !... Teu sié pas bîn franc !

J : Faut teu djir, m' n'ami, que d' lâ vachâ et doou veudiô, a n'y o plîn loou prê !
Que loou gârs vouloun débarassâ davant le luviâ !

H : Quand mêmo, cin cînquanto, quéi pâs lârze !

J (*moqueur*) : Mâ si ta bello-méé ... zémo mié... apiitâ in peu méé !?...

H : Bayo meu in peu méé ...

J : Y téi djit que par teu, y m' sié d jà déboutuna ! Mâ teu, t' âs tourju reu dji !

H : ... A moins de cin quatre vîngt, qu' a vouro mié de zoou gardâ !

J : Eh beu, teu t'in fazéi pâs ! Y teu djize, meu n'Henri, quéi pâs mô, cin cînquanto !
Pinso y bîn !

H : Hann, bayo n'in méé !

J (*réfléchis*) : Eh beu, y véi te bayâ mié : cin quatre vîngt dié...mâa, imbéi l' veudiô !

H : Quoou quo, quéi la chabatioun !

J : T'âs razu, garçu, faut ne z'in chabâ de qu' l' affaire !

H : Mâ... quique ma bello-méé véi inquérirâ trouvâ que quéi baya !...

J : (*sèchement*)

Quéi tu teu, que panséi toun bétîô, ou bîn ylio ? Et déi loou champs, la y véi ?

H : Ah ... Quo... Bîn suu !...

J (le voyant à bout de nerfs, coincé de toutes parts) : Hann, y véi mountâ à
cin quatre vîngt quînze, vacho et veudiô... Y pode pâs faire mé !

H : Qu' a po pâs faire la ballo !

J : Eh beu ... tin pié par teu ... Teu podéi tourju banîchâ ! (*fait mine de partir*)

H : (*baniche*) ... Quand mêmo, quéi pâs bîn paya !

J : Neu vin pâs séi passa la neuu, à causâ ... Y bayaré la pesso pa toou gamîns et
qu' à faro l' affére ! Cîn millo de mé !

Et... y loou z'imbarquo doumo matshi ; la vacho à jeun bîn sûu !

H : Mouais ... si y o pu mouyin... Marchin moquo !

(*ils se tapent dans la main ; et Jules marque la vache à la queue*).

J : A doumo, l'Henri !

H (pensif) : Quéi quo, à doumo ...

Le marchand de bêtes et le paysan (années 60)

J : Eh bien, Henri, comment va aujourd'hui ?
H : Pas trop mal ma foi, mais j'ai passé la nuit dans l'étable de ce Bobèche ;
ça a été quelques chose encore !
J : Ah diable, qu'est-ce qui s'est donc passé ?
H : Oh, toujours pareil, sa vache Banarde n'a pas failli faire son veau !...
J : Oui, je vois ça ! Ce Bobèche, son étable, sa Banarde !...
Il a dû en fumer, des cigarettes roulées dans du papier job ! ?
H : Il n'en a pas eu trop le temps ! Le véto ne l'a pas amusé, je te le dis !
Bon, c'est pas tout ça, je suis en retard dans mon travail ! La nuit va tomber !
J : Oui, oui ...
H : Eh bien au revoir, Jules !
J : Tu n'as rien pour moi ?
H : Peut-être pas cette fois !...
Oh bon, il y aurait bien une vache, mais elle n'est pas encore bonne !
J : Ah... bon !?... Qu'est ce qu'il lui est donc arrivé ?
H : Oh non, rien du tout ! Mais cette garce ne veut pas "remplir" !
J : Elle n'est pas toute jeune sans doute ?... Ehhh, elle a peut-être un veau ?
H : En effet, mais je te dis qu'elle n'est pas bonne à vendre !
J : Eh bien, ma foi, on verra tout ça une autre fois ! Allez, au revoir, Henri !
H : Finalement, tu veux les voir ?
J : Oh ... ça dépend ! Si tu n'es pas prêt à vendre !...
H : On peut toujours y aller ... c'est dans le pré de la maison !
J : En effet, c'est tout près ... ça serait bête de ne pas jeter un coup d'œil !
H : Avance seulement ta DS jusqu' à la barrière, c'est bien sec !
J : Eh bien, tu n'as qu'à monter avec moi....
H : oh, non, je salirais ta belle auto ! J'y vais à pied.
J : Comme tu voudras !

..... ils se rejoignent à l'entrée du pré.....

J : En effet, tu avais raison, elle n'a pas l'air bien grasse ! Qu'est ce que tu lui fais manger ?
H : Ohhh ... elle est pas mauvaise ; et puis dans ce pré, l'herbe est bonne !
Elle a aussi du brut (farine d'orge) et de l'aliment : des tourteaux...
J : Oui oui !...
Pas encore grasse que tu dis ?! moi je pense qu'elle commence à suifer, oui !
Et le veau, il est aussi à vendre ?
H : Ma belle-mère...
J : Ah oui, la belle-mère, qu'est-ce qu'elle dit, cette femme ?
H : Eh ben, elle a dit que, pour le veau, il fallait attendre !
J : Tu diras à ta belle-mère que si elle n'a pas besoin d'argent, en effet,
ça peut attendre ! Mais moi je dis que les bêtes, ces temps-ci, ça ne va pas
trop bien ! ça ne se vend pas !
H : Ah, diable ! Pourtant, j'ai regardé dans "La Montagne"... C'est pas mal !
J : Ecoute donc, tu n'avais qu'à vendre à ton journal !...
Peut-être qu'ils en achèteraient... sait-on jamais ?...
H : Allons, combien tu penses qu'elle pèse, ma vache ?
J : A moins avis, moins de 600 kg !
H : Ohhhh, là où tu vas ?! Moi je pense qu'elle pèse près de 650 !
Et Bobèche dit la même chose !

J : Il voudrait pas l'acheter, par hasard, ton Bobèche ?...
mmm... mouaif ... je fais mon calcul... allez, pour toi, je fais un effort :
150 000 Francs !
H : Allons bon ! T'es pas bien généreux !
J : Faut savoir, mon ami, que des vaches au veau, il y en a plein les prés !
Que les gars veulent débarrasser avant l'hiver !
H : Quand même , 150, c'est pas large !
J : Mais si ta belle-mère... aime mieux.... attendre davantage !?...
H : Donne-m'en un peu plus ...
J : Je t'ai dit que pour toi, je me suis déjà déboutonné ! Mais toi, tu n'as encore rien dit !
H : à moins de 180, il vaudra mieux "y" garder ! J : Eh bien, faut pas t'en faire ! Je te dis, cher Henri, que c'est pas mal, 150 !
Réfléchis-y bien !
H : Allons, fais un effort !
J : ...Eh bien je vais te donner plus : 190, mais avec le veau !
H : Cette fois-ci, c'est la fin !
J : T'as raison, l'ami, faut qu'on en finisse de cette affaire !
H : Mais...qu'est-ce que ma belle-mère va encore trouver que c'est donné !...
J : Est-ce toi qui panse ton bétail, ou bien elle ? Et dans les champs, elle y va ?
H : A... ça... bien sûr !...
J : Allons, je monte à 195, vache et veau ! Je ne peux pas faire mieux !
H : ça ne fera pas l'affaire !
J : Eh ben... tant pis pour toi !... Tu peux toujours hocher du chef !
H : Quand même, c'est pas bien payé !
J : On ne va pas y passer la nuit, à discuter...
Je donnerai la pièce pour tes enfants, et ça fera l'affaire : 5 000 de plus !
Et je les embarque demain matin, la vache à jeun, bien sûr !
H : Mouais.... si on ne peut pas ... Marchons comme ça ! (*on tape*)
J : à demain, Henri ...
H : C'est ça, à demain !

Denis NICOLAS - mars 2018.

NB : à cette époque, pas de papiers sanitaires, et tout se payait sur le champ, en espèces ; les marchands trimbalaient des sommes considérables en billets.